

# L'homme de sa vie

un film de Zabou Breitman





Pan-Européenne Production présente

Bernard Campan Charles Berling Léa Drucker

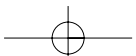
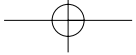
# l'homme de sa vie

Un film de Zabou Breitman

**SORTIE : 11 OCTOBRE 2006**

Durée : 1h54 / Format : 1.85 / Son : Dolby SRD / Visa : 109.021

Les textes de ce dossier de presse ainsi que les photos du film sont téléchargeables  
sur [www.lhommedesavie.com](http://www.lhommedesavie.com)



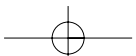
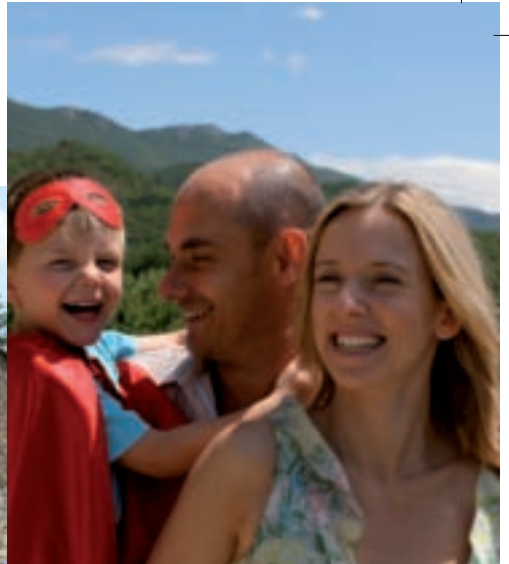
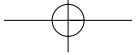


Comme chaque été...

... Frédéric et sa femme Frédérique (aussi) vont passer les vacances dans leur grande maison perdue au milieu de la Drôme, avec une bonne partie de leur famille.

Un soir, ils invitent à dîner Hugo, leur nouveau voisin, qui affiche avec amusement son homosexualité.

Hugo et Frédéric, restés seuls à discuter de l'amour jusqu'à l'aube, vont nouer une relation qui va jeter le trouble dans leur cœur, et dans leur entourage...





### **AJ : Qu'est-ce qui a nourri *L'homme de sa vie* ?**

ZB : Ce n'est qu'en revoyant le film que je saurai ce qui l'a nourri. Pour l'instant, je ne le sais que de manière inconsciente. À l'écriture, on se livre autant entre les lignes que dans les lignes. Ma seule certitude était la direction dans laquelle je voulais aller. Le reste ne m'appartient pas ou presque. Il s'impose à moi comme une évidence. Je cherche, je trouve, j'oublie, j'abandonne, je rebondis. Et c'est ainsi que je vais jusqu'au bout de mon élan. Ne reste au final que ce que je considère comme essentiel. Pourquoi ? Je ne saurais le dire. Chaque image, chaque plan, est sans doute né dans une zone de mon cerveau que j'ignore. Tant mieux.

### **Pourquoi avoir choisi l'homosexualité comme porte d'entrée sur la condition humaine ?**

Parce qu'elle ouvre sur l'anti-conventionnel. Et c'est le

parti pris que j'ai choisi pour raconter ce que j'observais par cette petite porte. Par ailleurs, il s'agit d'une minorité et les minorités ont à mon sens un rôle primordial. Elles nous rappellent qui nous sommes. La minorité est le joyau, le petit cœur, en chacun de nous. Dans le film, l'homosexualité agit comme un révélateur en chimie. Un peu comme l'enzyme qui change l'amidon en sucre. Elle révèle ce qu'est l'amour. Elle en modifie la perception et montre toute son étendue dont je fais l'exploration.

### **Que nous apprennent vos personnages sur l'amour ?**

Que chacun cherche une réponse. Il s'agit finalement d'une quête, d'un regard qui va de l'autre à soi et qui suscite une réflexion sur la façon dont on se situe par rapport à l'amour et sur la façon dont l'amour situe l'homme dans l'espace. *L'homme de sa vie* incarne plus particulièrement le « masculin » dans toutes ses fonctions : le petit garçon pour son père, le père pour son fils, l'ami pour l'amie, le mari pour la femme.

### **Par quel moyen avez-vous rendu perceptible la transformation progressive de Hugo et de Frédéric dans les scènes qui se déroulent à l'aube ?**

Je ne pensais pas me heurter à de telles difficultés. Ce fut le gros problème au montage. J'ai découvert un gouffre entre ce que nous avons écrit et ce qu'il y avait à l'image. Au scénario, les scènes avaient le goût et la couleur voulues mais plus là. Il manquait un lien essentiel qui ôterait la dureté, la sècheresse. Il m'a fallu le créer. Étirer certains moments de telle sorte que la pensée se construise en trois mots, trois mots qui flottent. Comme l'image. Dans tout le film, l'image flotte. Bref, repasser par une autre écriture qui est celle du montage, un processus douloureux lorsqu'on croit qu'on en avait fini avec celle-ci.

## ENTRETIEN ZABOU BREITMAN

### Le tournage l'a-t-il été aussi ?

Hormis le travail avec les acteurs, le tournage a presque été une formalité. Ce qui compte vraiment, c'est ce qui se passe avant et surtout après le tournage. Pour ces fameuses scènes d'aube, Bernard et Charles ont répété pendant des semaines. Ce qui explique qu'ils aient pu les jouer parfois en entier. Avec une pression supplémentaire due à l'obligation de tourner pendant que le soleil se levait. Cette contrainte les a plongés dans un état de fragilité qui profite au film. Ils connaissaient si bien leurs scènes qu'ils donnent l'impression d'inventer. Ils se permettent des temps, des respirations. Et c'est indéniablement une richesse supplémentaire.

### Pourquoi la place du beau est-elle si importante dans *L'homme de sa vie* ?

Je voulais un film romantique. Or, l'expression première du romantisme est la nature. Mon idée était de replacer l'homme dans la nature, de le mettre au milieu des éléments. J'ai eu beaucoup de chance de trouver ce décor magique qui n'était pas prévu initialement. C'est comme si cette terrasse avait été conçue pour mes acteurs comme un théâtre sur le monde, le petit monde qu'ils font. Le décor a imposé quelque chose que je n'avais pas écrit. Le film s'est élevé avec cette maison magique. Pour finir, je voulais d'un film romantique, mais réaliste.

### Comment avez-vous conçu les tableaux qui amorcent le début du film ?

Ils n'étaient pas écrits au scénario. Ils se sont imposés au cours du tournage. La nature, les décors étaient si beaux que j'ai eu envie de les montrer vides, comme si les hommes les avaient désertés ou plutôt, pas encore investis. De m'y attarder. Ce qui confère au film un aspect un peu contemplatif. En contradiction apparente avec ma personnalité.



### **Vos personnages ne sont définis ni par leur passé ni par leur fonction. Pourquoi ?**

Dès lors qu'on installe un passé, il devient tout petit. Je trouve qu'on confond souvent fonction et nature. Dans *L'homme de sa vie*, on sait vaguement que l'un est chimiste et l'autre graphiste, mais on pourrait les intervertir. Au casting, je me suis attachée à ce que les personnages de Frédéric et de Hugo soient absolument interchangeables. Frédéric et Frédérique portent d'ailleurs le même nom. En parlant des trois, je parle de la même personne. Chacun porte en lui un tiers de l'autre. Lorsque Frédéric est à côté d'un homme, il a l'air plus féminin et lorsqu'il est à côté d'une femme, plus masculin. C'est comme un trompe-l'œil. En mettant du bleu à côté du rouge et du bleu à côté du blanc, on perçoit un bleu différent.

### **Aucun des aspects que vous abordez dans le film ne prend le pas sur l'autre.**

#### **Est-ce une volonté délibérée ?**

Je tenais absolument dès l'écriture à ce que ni la nature, ni les individus, ni la psychologie ne prennent le pas sur l'autre. Une vraie gageure. Rien ne devait accaparer la place de rien et cependant, il fallait s'attacher à quelque chose, sans explications. De façon à ce que le spectateur soit dans le flou, dans le malaise. Je voulais que tout reste à l'état organique, disons. L'eau, les bois, sont de l'ordre de la sensualité. Pour moi, la sensualité,



c'est la vie, et non les mots. Hormis l'échange fondamental des scènes de l'aube, les personnages ne disent et ne font pas grand-chose dans le temps présent. A l'aube, le temps du dessous émerge avec la lumière et c'est ce que le spectateur perçoit. Au-dessus, ce ne sont que des conventions, le quotidien.

### **Comment s'est déroulé le travail avec vos acteurs ?**

Léa, par exemple, me disait en répétition: « Je ne sais pas très bien quoi faire », et je lui répondais « Rien. Tu écoutes, tu es là ». Il y a beaucoup dans ses regards, ils sont d'une grande finesse. Elle a une présence intelligente. C'est une femme réservée et je crois qu'il aurait été difficile de demander à une actrice qui ne l'est pas de jouer la réserve. Ce serait comme de demander de jouer l'humanité à quelqu'un qui en est dépourvu. A une étape du montage, elle avait un peu disparu. En lui redonnant sa place, le film a véritablement changé. L'histoire d'amour de Frédéric et de Hugo est devenue plus forte. Voilà très sommairement pour la direction d'acteur. Les plans viennent, ils sont là, ils se font tout seuls.

### **Et le travail de la co-écriture ?**

J'adore co-écrire. Je trouve ça magnifique. Agnès m'a poussé dans mes derniers retranchements, me forçant à répondre à des questionnements auxquels je résistais. Je n'y arrivais pas. Elle m'a ainsi conduite à prendre des options que je n'aurais jamais prises sans elle. Et puis, en plus de son humour et de son intelligence, elle a une qualité primordiale, la bienveillance.

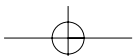
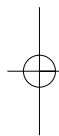
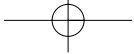


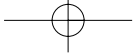
« parlez-moi d'moi  
y a que ça qui m'intéresse,



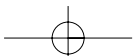
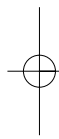
parlez moi d'moi y a que ça qui me donne d'l'émoi.  
De mes amours, mes humeurs, mes tendresses, de mes retours,  
mes fureurs, mes faiblesses, parlez moi d' moi... »







r v



## ENTRETIEN BERNARD CAMPAN

### **AJ : Comment avez-vous abordé ce film ?**

BC : Je me suis laissé porter par l'histoire et par le désir de Zabou, m'employant à me fondre dans la situation, à me couler dans le personnage de Frédéric. Il en découle forcément des bouleversements intérieurs. Pour ma part, je conçois le métier d'artiste comme celui d'un artisan, avec la volonté de faire du mieux possible, de ne pas compliquer les choses. Cela représente une réelle difficulté. Je crois avoir abordé ce tournage avec plus de simplicité et en être sorti avec la satisfaction d'avoir accompli mon travail. J'ai le sentiment d'avoir été plus authentique, plus vrai, plus simple, y compris dans mes rapports avec les autres.

### **En quoi vous sentez-vous proche du personnage ?**

Dans son attachement à la famille, à la vie de famille, dans sa tendresse à l'égard de sa femme. Dans des choses simples, finalement. Par ailleurs, Frédéric se laisse gagner par la somnolence du quotidien, du couple. Il évite les moments difficiles en se déconnectant des situations, en rêvassant, en buvant un coup. En cela aussi, je me sens proche de lui. A la différence près que je lutte contre le sommeil.

### **Dans quoi avez-vous puisé pour interpréter ce rôle ?**

Dans une indication que Zabou m'a donnée dès le départ et qui fonctionne aussi bien pour Hugo que pour Frédéric : « Frédéric n'a jamais vu quelqu'un comme

Hugo et Hugo n'a jamais vu quelqu'un comme Frédéric ». Cette indication m'a porté pendant tout le tournage, c'était mon fil conducteur. La différence exerce une fascination, du moins une attirance. Et celle que Hugo suscite en moi tout en m'étant étrangère, m'est agréable, elle ne fait pas peur.

### **Elle n'est donc pas physique ?**

Non, mais je serais tenté de dire : où commence le physique ? Un sourire, le timbre d'une voix, une douceur ne sont-ils pas de l'ordre du physique ? En tout état de cause, ils participent de l'émoi, et m'ont guidé.

### **A votre avis, Hugo et Frédéric sont-ils opposés ?**

Je les vois différents plutôt qu'opposés. Leur conception de la vie diverge et elle agit comme un révélateur sur l'autre. Ces conceptions vont se rencontrer comme les deux flancs d'une montagne pour former une ligne de crête qui mènera à l'amitié ou bien à l'amour. Si confrontation il y a, elle est créatrice et non destructrice. Hugo renvoie à Frédéric l'image d'un amour mort qui ne subsiste que dans son imaginaire. Et Frédéric renvoie à Hugo sa foi inébranlable en l'amour.

### **Pourriez-vous être l'ami de Frédéric ?**

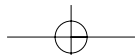
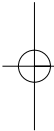
Je pense que oui. Quoi qu'il en soit, pour défendre mon personnage, je dois l'aimer envers et contre tout. Je comparerais cela à un chemin d'amour. Je n'aurais pas pu l'interpréter si je ne lui avais pas trouvé des raisons d'être tel qu'il était.

### **Quel enseignement tirez-vous de ce film ?**

J'en ai apprécié son approche non manichéenne. Les personnages sont en quête de leur identité. Et cette quête m'a conforté dans l'idée que réduire l'homme à une image, toute bonne ou toute mauvaise, l'éloigne de l'humain. Je me demande si je ne suis pas un peu hermétique à certaines choses et si, grâce à ce film, je ne me serais pas ouvert.







## ENTRETIEN CHARLES BERLING

### **AJ : Quelle a été votre réaction en lisant le scénario ?**

CB : J'ai été bouleversé aux larmes. Bouleversé par le désir de liberté du personnage et la difficulté inhérente à cette quête. Ce rôle est arrivé dans ma vie à un moment où le défi, le problème qu'il pose, me concernait intimement. Je suis toujours aussi surpris de constater que l'esprit d'un autre, celui de Zabou en l'occurrence, ait pu inventer une histoire qui me rejoigne aussi bien, me rattrape. Une histoire qui me donne une lucidité à laquelle je ne peux pas échapper. Ce qui m'a touché profondément aussi bien à la lecture du scénario qu'en interprétant le rôle, c'est l'alternative que pose le film : vivre ou non en couple. C'est une problématique fondamentale qui, encore une fois, m'a renvoyé à moi-même.

### **De quel conflit intérieur votre personnage est-il la victime ?**

Ce qu'il prônait, ce qu'il croyait maîtriser, va lui échapper. Sa sérénité des débuts va bientôt être ébranlée par la mort de son père et l'amour qu'il va ressentir pour Frédéric. La remise en cause des certitudes constitue un des vecteurs émotionnels essentiels du film. Par la force de l'amour, les personnages vont se trouver contraints de prendre des directions opposées à celles qu'ils gardaient jusque-là.

### **Comment expliquer qu'un homme aussi jaloux de sa solitude passe ses soirées en boîte ?**

Je crois que c'est encore un autre moyen de l'affirmer, de la conforter. En laissant s'exprimer son animalité, sa sexualité, Hugo ne donne toujours pas prise à l'amour. L'homme qu'il est la nuit existe et il l'assume. Il cherche à ordonner, à organiser les forces extraordinairement puissantes qui l'habitent plutôt que de les nier. En ce sens, il est très civilisé. C'est un des aspects du personnage qui me séduit le plus, dans la mesure où il souligne la dualité qui existe en chacun de nous.

### **De quel ordre est sa réflexion sur la vie ?**

Sa réflexion concerne le couple et les conventions qu'il suppose. Or, Hugo cherche à combattre les conventions. Ce qui est remarquable dans ce personnage, c'est sa faculté à aimer, à respecter jusqu'aux imperfections l'objet de sa critique. Il n'est pas un idéaliste ni un intolérant. Il ne sombre jamais dans la jalousie ni le mépris de l'autre. Il cherche seulement à provoquer, à déstabiliser mais pas à détruire. Il aime la famille de Frédéric, mais ne peut s'empêcher de l'attaquer sur ses idées reçues un peu étriquées. La souffrance qui le ronge lui donne cette liberté.

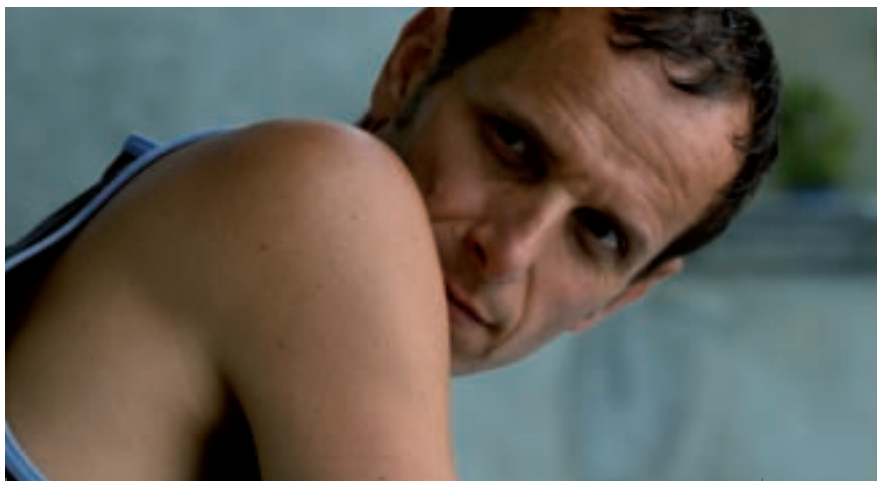
### **De quelle nature est cette souffrance ?**

Il souffre du silence de son père. Des silences de la société qui l'entoure. Mais cette souffrance l'oblige à se battre. « Dès lors qu'on n'a plus peur de se battre, on ne s'endort pas » pourrait être son credo. Cependant, Hugo a beau nourrir de magnifiques idées, cultiver de grandes ambitions, la vie se charge de les cabosser, de lui rappeler que l'homme est rarement à la hauteur de ses ambitions, de ses idées. Telle est son imperfection. Les personnages de *L'Homme de sa vie* ne

sont pas de belles idées, c'est ce qui fait toute leur beauté. Hugo a pleinement conscience de sa propre imperfection bien qu'il s'emploie à la dissimuler. En tombant amoureux de Frédéric, il la révèle enfin. J'ai le sentiment que ces deux hommes s'aiment parce qu'ils sont parvenus à un point de vérité, que leur rencontre se fait sur la révélation et l'acceptation de leurs faiblesses.

### **Que vous a apporté le travail avec Zabou ?**

Etant elle-même bouleversée par son sujet, Zabou a su le faire partager. Elle m'a apporté tout ce que j'attends d'un metteur en scène. A savoir, la fermeté nécessaire pour que, au moment où l'acteur manque de courage, où il est paresseux, désemparé, il ne soit pas seul face à ses doutes. Elle a une façon claire d'indiquer la voie où trouver sa liberté et instaure d'emblée la confiance car elle ne craint pas de s'exposer. De sorte qu'on partage avec elle l'émotion, une émotion qu'elle a choisi de faire passer par un langage fort. Chez Zabou, le fond et la forme se rejoignent et c'est ainsi que je conçois la mise en scène.









### **AJ : Comment s'est déroulé le travail avec Charles Berling et Bernard Campan ?**

LD : Je me suis sentie très soutenue, très entourée. En ce qui concerne Bernard, je devais partager avec lui une intimité physique que j'appréhendais, car c'était une première pour moi. Il fallait que je le touche, que je sois affectueuse. Au début des répétitions, j'avais l'impression que mes gestes pesaient des tonnes. Comment montrer l'intimité d'un couple qui est ensemble depuis dix ans, comment restituer leur aisance physique ? Zabou a délibérément choisi de placer ces séquences en fin du tournage. Ainsi, deux mois de travail plus tard, nous avons appris à nous connaître, à nous apprivoiser. Bernard est un être clair, il dit ce qu'il pense, évitant ainsi toute ambiguïté. Je me suis sentie très à l'aise avec lui. Quant à Charles, nous avons peu de scène en commun, mais c'est un partenaire généreux et attentif.

### **Comment avez-vous fait pour révéler l'image nouvelle de la femme qui éclate dans ce film, à priori tourné vers la masculinité ?**

J'ai ressenti une double pression, celle que je m'imposais et celle de Zabou. Elle insiste beaucoup sur le réalisme des rapports. Elle est plus dans le ressenti que dans l'explication. C'est un véritable défi pour une actrice. D'où la difficulté de jouer une mère lorsqu'on ne

## ENTRETIEN LÉA DRUCKER

---

l'est pas soi-même. J'ai essayé de ne pas forcer, d'être le plus calme possible, de laisser le petit Niels exister tranquillement. Pour la séquence du dîner, Zabou a eu l'excellente idée de nous faire répéter pendant dix jours. Les rapports entre les personnages se sont alors créés naturellement. Il suffisait de se laisser traverser.

### Est-ce un défi de jouer avec des enfants ?

C'est un travail fascinant. Pendant les répétitions, je pensais que nous n'y arriverions jamais. Niels est un petit garçon de quatre ans. Il avait envie de s'amuser, c'est normal. Il ne tenait pas en place, sautait sur le lit à la moindre occasion. Mais, dès qu'on tournait, il faisait exactement ce qu'on attendait de lui, et même plus. Il m'aidait sans s'en rendre compte. Dans la séquence où je dois l'habiller, par exemple, dès qu'on disait « action », il comprenait instinctivement la responsabilité qu'il avait par rapport à la scène. Il m'aidait, il levait les bras en l'air quand je n'arrivais pas à lui enfiler son t-shirt. Il suffit de regarder les enfants, de les écouter, de prendre un peu de leur énergie et de la leur renvoyer. Ne pas intellectualiser, être attentif à ce qui se passe.

### Vous sentez-vous proche du personnage de Frédérique ?

Je sens un lien de parenté avec elle. Je peux comprendre et ressentir sa terreur de l'abandon. Cependant je suis moins en retrait qu'elle, je m'impose plus. A cette différence près, je partage sa sensibilité, son romantisme, sa façon d'aimer ses proches, d'exprimer ses émotions, sa tendance à glisser la poussière sous le tapis en se disant que ça ira mieux demain. Et cette autre tendance qui est d'attendre la toute dernière limite et d'exploser de façon démesurée.

### Que vous a apporté le travail avec Zabou ?

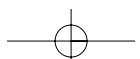
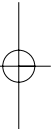
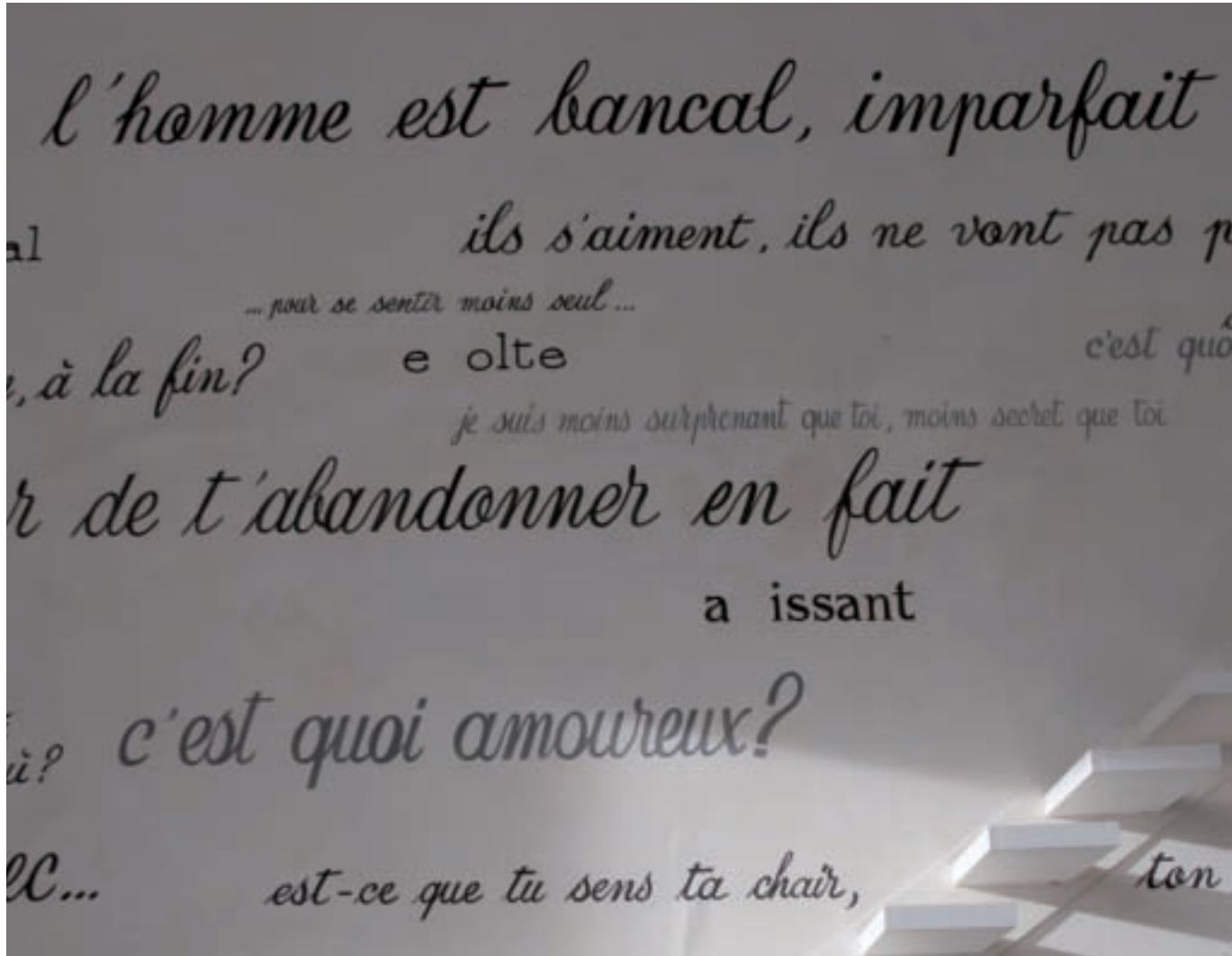
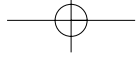
Travailler avec Zabou est un luxe, car elle est comédienne. Elle connaît tous les dangers, tous les obstacles, tout ce qui peut déstabiliser un comédien. Elle démine le terrain pour qu'on soit le plus à l'aise possible, préférant qu'une scène soit bien jouée plutôt que bien éclairée. Ses priorités sont là. Elle arrive à instaurer un climat joyeux. C'est important lorsque l'on a des choses difficiles à jouer. Après la scène de fin, par exemple, qui est une scène désespérée, nous avons eu un vrai fou rire. Elle parvient toujours à ce que le travail reste ludique, aussi sérieux, aussi rigoureux soit-il. Par ailleurs, elle fait une confiance absolue à l'acteur car elle connaît précisément les raisons pour lesquelles elle l'a choisi. Il suffit alors de se détendre et de se laisser guider, d'être soi-même à travers son personnage. Elle n'impose rien, mais vous entraîne délicatement vers d'autres pistes, là où elle veut.

### Quelle leçon retirez-vous de ce film ?

J'ai davantage pris conscience de la nécessité, et du bonheur, de s'abandonner. Si on est timide, accepter sa timidité. C'est ainsi que petit à petit, on finit par incarner un rôle.

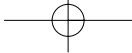




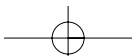
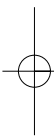
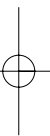








r v





## FILMOGRAPHIE ZABOU BREITMAN



## CINÉMA

- 2005** **Le parfum de la dame en noir**  
de Bruno Podalydès
- 2004** **Narco**  
de Tristan Aurouet et Gilles Lellouche
- 2002** **Se souvenir des belles choses**  
de Zabou Breitman  
**Un monde presque paisible**  
de Michel Deville
- 1999** **Ma petite entreprise** de Pierre Jolivet  
Prix du meilleur scénario au Festival des Films  
du Monde à Montréal 1999
- 1998** **Du bleu jusqu'en Amérique** de Sarah Levy  
Grand Prix de la Ville de Sarlat au Festival  
du Film de Sarlat 1999  
**Le double de ma moitié**  
de Yves Amoureux
- 1997** **L'homme idéal** de Xavier Gelin  
**Ça reste entre nous** de Martin Lamotte
- 1996** **Tenue correcte exigée**  
de Philippe Lioret
- 1992** **La crise** de Coline Serreau  
**Cuisine et dépendances**  
de Philippe Muyl
- 1991** **588, rue de Paradis**  
de Henri Verneuil  
**Juste avant l'orage**  
de Bruno Herbulot
- 1990** **Promotion canapé** de Didier Kaminka  
**Blanval** de Michel Mees  
**Camping sauvage** de Gérard Jugnot

- 1989** **La Baule les pins** de Diane Kurys
- 1988** **Moitié Moitié** de Paul Boujenah
- 1987** **Dandin** de Roger Planchon  
**La travestie** de Yves Boisset
- 1986** **Le complexe du kangourou**  
de Pierre Jolivet  
**Le beauf** de Yves Amoureux
- 1985** **Billy ze kick** de Gérard Mordillat  
**Suivez mon regard** de Jean Curtelin  
**États d'âmes** de Jacques Fansten

## CINÉMA EN QUALITÉ D'AUTEUR ET RÉALISATEUR

- 2006** **L'homme de sa vie**
- 2002** **Se souvenir des belles choses**  
Scénario, adaptation et dialogues  
avec Jean-Claude Deret  
Double prix d'interprétation au Festival  
de Saint-Jean de Luz 2001  
Prix Jury Jeunes Ciné Cinéma au Festival  
de Sarlat 2001  
Révélation du meilleur acteur romantique  
Bernard Campan au Festival de Cabourg 2002  
Nomination pour les César 2003  
Meilleur Acteur : Bernard Campan  
César 2003 : Meilleur Première œuvre de fiction  
César 2003 : Meilleur Actrice Isabelle Carré  
César 2003 : Meilleur Acteur dans un second rôle  
Bernard Le Coq



## CINÉMA

- 2006** **La vie est un rêve** de Bernard Campan  
**L'homme de sa vie** de Zabou Breitman
- 2005** **Combien tu m'aimes ?**  
 de Bertrand Blier
- 2003** **Poids Léger** de Jean-Pierre Améris  
 Cannes 2004 Sélection officielle  
 « Un certain regard »
- 2002** **Le cœur des hommes**  
 de Marc Esposito  
**Se souvenir des belles choses**  
 de Zabou Breitman  
 Nomination pour les César 2003 – Meilleur Acteur  
 Révélation du meilleur acteur romantique  
 Bernard Campan au Festival de Cabourg 2002  
 Double prix d'interprétation au Festival  
 de Saint-Jean de Luz 2001

## FILMOGRAPHIE BERNARD CAMPAN

- 2001** **Les rois mages**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan
- 2000** **L'extraterrestre**  
 de Didier Bourdon
- 1999** **Augustin, Roi du kung-fu**  
 de Anne Fontaine
- 1997** **Le pari**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan
- 1995** **Les trois frères**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan  
 César de la Meilleure Première Oeuvre 1996
- 1985** **Le téléphone sonne toujours deux fois**  
 de Jean-Pierre Vergne

## CINÉMA EN QUALITÉ D'AUTEUR ET RÉALISATEUR

- 2006** **La vie est un rêve**  
 de Bernard Campan
- 2001** **Les rois mages**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan
- 1997** **Le pari**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan
- 1995** **Les trois frères**  
 de Didier Bourdon et Bernard Campan  
 César de la Meilleure Première Oeuvre 1996

## FILMOGRAPHIE LÉA DRUCKER

### CINÉMA

---

- 2006** **L'homme de sa vie**  
de Zabou Breitman  
**Les brigades du tigre**  
de Jérôme Corneau
- 2005** **Akoibon**  
de Edouard Baer  
**Dans tes rêves**  
de Denis Thybaud  
**Virgil** de Mabrouk El Mechri
- 2004** **Narco**  
de Tristan Auruet et Gilles Lellouche  
**A quoi ça sert de voter écolo ?**  
de Aure Atika  
**Illustre inconnue**  
de Marc Fitoussi
- 2003** **Bienvenue au gîte**  
de Claude Duty
- 2002** **3 Zéros**  
de Fabien Onteniente  
**Filles perdues, cheveux gras**  
de Claude Duty  
**Dans ma peau**  
de Marine De Van
- 2001** **Chaos** de Coline Serreau
- 1999** **Peut-être**  
de Cédric Klapisch

**Un pur moment de rock'n roll**

de Manuel Bourssinhac

**Mes amis**

de Michel Hazanavicius

**Fait d'hiver**

de Robert Enrico

**1998** **L'annonce faite à Marius**

de Harmel Sbraire

**1997** **Assassins**

de Matthieu Kassovitz

**Bouge !**

de Jérôme Corneau





## FILMOGRAPHIE CHARLES BERLING

### CINÉMA

- 2006** **Je pense à vous** de Pascal Bonitzer  
**L'homme de sa vie** de Zabou Breitman
- 2005** **J'ai vu tuer Ben Barka** de Serge Le Péron  
**Les murs porteurs** de Cyril Gelblat
- 2004** **La maison de Nina** de Richard Dembo  
**Un fil à la patte** de Michel Deville  
**Grabuge** de Jean-Pierre Mocky
- 2003** **Père et fils** de Michel Boujenah
- 2002** **Le soleil assassiné**  
de Abdelkrim Bahloul  
**Je reste** de Diane Kurys  
**Agents secrets**  
de Frédéric Schoendoerffer  
**Cravate club** de Frédéric Jardin  
**Demonlover** de Olivier Assayas

**2000**

**Filles perdues, cheveux gras**

de Claude Duty

**Scènes de crimes**

de Frédéric Schoendoerffer

**Stardom** de Denys Arcand

**Les destinées sentimentales**

de Olivier Assayas

**Comédie de l'innocence**

de Raoul Ruiz

**Comment j'ai tué mon père**

de Anne Fontaine

**Jeu d'enfants** de Laurent Tuel

**Les âmes fortes** de Raoul Ruiz

**1999**

**Fait d'hiver** de Robert Enrico

**L'ennui** de Cédric Kahn

**Un pont entre deux rives**

de Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin

**Une affaire de goût**

de Bernard Rapp

**1998**

**Ceux qui m'aiment prendront le train**

de Patrice Chéreau

**L'inconnu de Strasbourg**

de Valéria Sarmiento

**La cloche**

de Charles Berling

**1997**

**Obsession** de Peter Sehr

- Les palmes de Monsieur Schultz**  
de Claude Pinoteau
- Nettoyage à sec** de Anne Fontaine
- 1996** **Ridicule** de Patrice Leconte
- Love etc** de Marion Vernoux
- 1995** **Nelly et Monsieur Arnaud**  
de Claude Sautet
- 1994** **Couples et amants** de John Lwolf
- Petits arrangements avec les morts**  
de Pascal Ferran
- Consentement mutuel**  
de Bernard Stora
- Dernier stade** de Christian Zerbib
- Pullman paradis** de Michelle Rosier
- 1993** **Just friends**  
de Marc Henri Wajnberg
- 1992** **Les vaisseaux du cœur**  
de Andrew Birkin
- 1985** **Vacherie** de François Christophe
- 1981** **Meurtre à domicile** de Marc Lobet



## LISTE ARTISTIQUE

Frédéric	<b>Bernard Campan</b>
Hugo	<b>Charles Berling</b>
Frédérique	<b>Léa Drucker</b>
Jacqueline	<b>Jacqueline Jehanneuf</b>
Guillaume	<b>Eric Prat</b>
Arthur	<b>Niels Lexcellent</b>
Capucine	<b>Anna Chalon</b>
Mathieu	<b>Antonin Chalon</b>
Jeanne	<b>Léocadia Rodriguez-Henocq</b>
Ilse	<b>Caroline Goncé</b>
Lucinda	<b>Aurélie Guichard</b>
Benoît	<b>Philippe Lefebvre</b>
Anne-Sophie	<b>Angie David</b>
Pauline	<b>Gabrielle Atger</b>

## LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	<b>Zabou Breitman</b>
Scénario	<b>Zabou Breitman et Agnès de Sacy</b>
Image	<b>Michel Amathieu A.F.C</b>
Son	<b>Michel Kharat</b>
Assistant réalisateur	<b>Joseph Rapp</b>
Montage	<b>Richard Marizy</b>
Montage son	<b>Lucien Balibar</b>
Mixage	<b>Eric Bonnard</b>
Décors	<b>Pierre Queffélec</b>
Maquillage	<b>Marie-Anne Hum</b>
Costumes	<b>Nathalie Lecoultré</b>
Régisseur général	<b>Frédéric Grunenwald</b>
Scripte	<b>Brigitte Hedou-Prat</b>
Casting	<b>Juliette Denis</b>
Musique originale du quatuor composée par	<b>Laurent Korcia</b>
Autres musiques originales	<b>Liviu Badiu</b>
Producteur exécutif	<b>Jean-Yves Asselin</b>
Producteur	<b>Philippe Godeau</b>

Une co-production PAN-EUROPÉENNE PRODUCTION  
FRANCE 3 CINÉMA - RHÔNE-ALPES CINÉMA - STUDIOURANIA

En association avec SOFICA EUROPACORP et CARRIMAGES 2

Avec la participation de CANAL+ et CINECINEMA

Avec la participation de LA REGION RHÔNE-ALPES et  
du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Interviews : Alexandre Jollien - Catherine Gibert

**MUSIQUES ORIGINALES**

Musique originale du quatuor  
composée par **Laurent Korcia**

Autres musiques originales du film  
**Liviu Badiu**

Arrangements **Jean-Philippe Audin**  
Musique Originale **Liviu Badiu**,  
Arrangements, Orchestration &  
Chef d'Orchestre **Jean-Philippe Audin**

© & ©2006 Pan-Européenne Production  
Piano : **Bruno Fontaine**  
Clarinette : **Bruno Martinez**  
Basson : **Laurent Lefevre**  
Contrebasse : **Marthe Moinet**  
Violoncelles : **Philippe Nadal**

**Christophe Morin**  
Violons : **Christophe Guiot**  
**Elisabeth Pallas - Christophe**  
**Bruckert - Ghislaine Benabdallah**  
**Michèle Deschamps - Yves Melon**

Tango de **Lacrucho J.P. Audin**  
© & ©2006 Pan-Européenne Production  
Piano : **Bruno Fontaine**  
Bandonéon : **Per Arne Glorvigen**  
Contrebasse : **Igor Boranian**  
Violoncelles : **Jean-Philippe Audin**  
Violons : **Christophe Guiot**  
**Karen Brunon**

**MUSIQUES ADDITIONNELLES**

Groupe du Bal : **Michel Pratt**  
**Christian Mornet - Jean-Claude Vernet**

« Vive la différence! » **Lucien Balibar**  
© & ©2006 Lucien Balibar - Droits Réservés

« Tech-Tango » **Lucien Balibar**  
© & ©2006 Lucien Balibar - Droits Réservés

« La Cumparsita »  
**Gerardo Matos Rodriguez**  
Interprété au violon par  
**Laurent Korcia**  
© BMG Ricordi pub. spa c/o Editions  
Salabert  
© 2005 Pan-Européenne Production

« Ma Vie à l'Envers » **Zabou**  
**Breitman/Anna Chalon**  
**Anna Chalon**  
Interprète : **Anna Chalon**  
Guitare : **Anna Chalon**  
Violoncelle : **Jean-Philippe Audin**  
Choeurs : **Joyce Jonathan**  
© & ©2006 Pan-Européenne Production

« Mi Noche Triste » **Pascual**  
**Contursi - Samuel Castriota**  
interprété par **Carlos Gardel**  
Acomp. Guitarras **De G. Barbieri,**  
**J.M. Aguilar et D. Riverol**  
© Editions Raoul Breton pour la France  
© 1930 Emi Music Odéon Saic. Avec l'ai-  
mable autorisation de Emi Music France

« Tango (Por Una Cabeza) »  
**Carlos Gardel / Alfredo Lepera**  
Interprété par **The Tango Project**  
© WCM France ©1982 Nonesuch  
Records Avec l'aimable autorisation de  
Warner Music France A Warner Music  
Group Company

« Tiempos Viejos »  
**Francisco Canaro / Manuel Romero**  
**/ Liogar**  
Interprété par **Julio Sosa**  
© Editions J. Garzon ©1993 Sony BMG  
Music Entertainment Argentina  
Avec l'aimable autorisation de Sony BMG  
Music Entertainment France

« Parlez moi d'moi » **Guy Béart**  
Interprété en duo par **Guy Béart et**  
**Zabou Breitman**  
© 1980 Editions Espace  
© 1980 Disques Temporel  
© 2006 Pan-Européenne Production pour  
la voix de Zabou Breitman

« Trio en Mi Bémol Majeur Opus

100, Andante con Moto »  
**Franz Schubert**  
**Jean-Claude Pennetier** (piano),  
**Régis Pasquier** (violon),  
**Roland Pidoux** (violoncelle)  
© Harmonia mundi, 2006. Avec l'aimable  
autorisation de Harmonia Mundi

« Kickbass »  
Interprété par **VanTraxx**  
Licensed From Academy Records,  
A Label Of Pool e Music  
Produced & Composed by Ange Mundula  
Published by D-Plac Production  
© & © 2005 Pool e Music. www.poolmusic.com

« The Ritual » **Tony Capparelli**  
Interprété par **Lestesie**  
© 2004 Fusion Recordings  
© 2004 DJ Center Records

« String Quartet No. 2 [Company] : IV »  
**Philip Glass**  
Interprété par **Kronos Quartet**  
© Dunvagen Music Publ. Inc., représenté  
par Première Music Group  
© 1995 Nonesuch Records. Avec l'aima-  
ble autorisation de Warner Music France  
A Warner Music Group Company

« String Quartet No. 3 (Mishima) :  
November 25-Ichigaya »  
**Philip Glass**  
Interprété par **Kronos Quartet**  
© Dunvagen Music Publ. Inc.,  
représenté par Première Music Group  
© 1995 Nonesuch Records.  
Avec l'aimable autorisation de Warner  
Music France A Warner Music Group  
Company

« String Quartet No. 4 (Buczak): III »  
**Philip Glass**  
Interprété par **Kronos Quartet**  
© Dunvagen Music Publ. Inc., représenté  
par Première Music Group  
© 1995 Nonesuch Records. Avec l'aima-  
ble autorisation de Warner Music France  
A Warner Music Group Company

« String Quartet No. 5 : V. (excerpt) »  
**Philip Glass**  
Interprété par **Kronos Quartet**  
© Dunvagen Music Publ. Inc., représenté  
par Première Music Group  
© 1995 Nonesuch Records. Avec l'aima-  
ble autorisation de Warner Music France  
A Warner Music Group Company

Enregistrées aux Studios Twin, Studio  
Thierry De Neuville, Studio Youenn Le  
Berre, Studios Davout et Studios  
Guillaume Tell par Cyril Noton, Thierry  
DeNeuville, Youenn Le Berre, Stéphane  
Briand et Stéphane Reichart.  
Mixées aux Studios Guillaume Tell par  
Stéphane Briand, aux Studios Davout par  
Stéphane Reichart et aux Auditoriums de  
Joinville par Lucien Balibar.  
Supervision musicale :  
Valérie Lindon pour RE FLEXE MUSIC

#### **DISTRIBUTION**

Wild Bunch Distribution  
35 Quai d'Anjou  
75004 Paris  
Tél. : 01 53 10 42 50  
Fax : 01 53 10 42 69  
distribution@wildbunch.eu  
www.wildbunch-distribution.com

#### **VENTES INTERNATIONALES**

Wild Bunch  
99 rue de la Verrerie  
75004 Paris  
Tél. : 01 53 01 50 20  
Fax : 01 53 01 50 49  
www.wildbunch.biz

#### **PRESSE**

Moteur !  
Dominique Segall  
Astrid Gavard / Linda Marasco  
20 rue de la Trémoille  
75008 Paris  
Tél. : 01 42 56 95 95  
Fax. : 01 42 56 03 05  
astrid.gavard@wanadoo.fr

© Pan-Européenne Production - France 3 Cinéma  
Rhône-Alpes Cinéma - StudioUrania

wild bunch

